

Éric Cardinal : l'état des choses

Sophie Castonguay

Numéro 94, hiver 2010–2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63100ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castonguay, S. (2010). Compte rendu de [Éric Cardinal : l'état des choses]. *Espace Sculpture*, (94), 38–40.

Éric CARDINAL : l'état des choses

Sophie CASTONGUAY

L'exposition *Comme une sorte de surgissement*, présentée au Centre d'exposition Expression, de Saint-Hyacinthe, du 20 mars au 2 mai dernier, proposait un survol de la pratique sculpturale d'Éric Cardinal. Plus ingénieuses les unes que les autres, les sculptures de Cardinal offrent un ravissement lié à l'agencement savamment réalisé de matériaux pauvres et d'objets hétéroclites. Tout comme dans l'œuvre de Serge Murphy ou celle de Valérie Blass, le souci accordé à l'assemblage met de l'avant d'habiles compositions. Que ce soit avec de simples boîtes de carton, de la mousse isolante, du ruban à masquer, des verres de styromousse, des bâtons de Popsicles, des pailles ou du plâtre, Cardinal parvient à donner une présence hautement poétique à ses sculptures et permet ainsi aux matériaux de s'offrir autrement au regard.

La posture du bricoleur dans laquelle l'artiste est engagé traduit à coup sûr le plaisir de la manipulation des formes. Composer avec ce qu'on a sous la main, faire avec les moyens du bord en accordant une attention particulière à la rencontre insoupçonnée des matériaux, voilà ce qui caractérise l'attitude du bricoleur qui nécessairement devient maître dans l'art de l'assemblage. Chez le bricoleur, chaque matériau est toujours potentiellement la pièce maîtresse d'un projet à venir; on ne sait jamais, ça peut toujours servir, comme le laisse entendre Lévi Strauss dans *La pensée sauvage*. Et puisqu'un ensemble ne saurait se réduire à la somme de ses parties, l'œuvre apparaît, à la duplicité du regard, au moment où l'on ne s'y attend pas.

Dans *Apparitions*, une installation au mur faite de pailles et de cure-dents éclairés de l'intérieur du mur,

le remaniement que réalise l'artiste est tel qu'il occasionne un doute sur les matériaux employés. Loin d'être dissimulée, la paille est transformée jusqu'à offrir au regard l'éblouissement d'une luminosité incandescente colorée. Il en est de même pour cette sculpture sans titre s'apparentant à une pièce de mobilier, à laquelle on aurait soustrait toute fonction d'usage. Le motif baroque réalisé sur chacune des facettes de l'objet fait écran à l'outil qui a servi à sa réalisation: une cuillère en plastique telle que nous en retrouvons partout dans nos supermarchés. Que ce soit dans *Quelques éléments praticables* ou dans *Petites et grandes unités*, la présence d'objets usuels jetables démontre l'omniprésence de ces matériaux faisant partie de notre paysage quotidien. Loin d'être des objets uniques, on les trouve un peu partout, au moindre coût, à la disposition de celui qui en aurait besoin. Ce sont donc ces objets, auxquels on ne prête que très peu d'attention, qui se trouvent ici remaniés et montrés sous un autre jour.

Les objets qu'emploie Cardinal portent en eux la trace de leur fonction d'usage. Ils servent à quelque chose et opèrent une fonction de renvoi: des pailles pour boire, de la laine pour isoler et des boîtes pour transporter. Et comme aujourd'hui l'apogée de l'ère technique nous conduit à voir toutes choses dans leur maniabilité—le maniable étant à l'objet ce que le consommateur est à l'individu—, les œuvres de Cardinal nous conduisent à reconsidérer notre relation avec l'objet.

Dans une série de moulages *Êtres dits* et *Ascensions*, Cardinal travaille cette fois à partir de simulacres d'objets décoratifs reproduits en plusieurs exemplaires en polyuréthane expansible. Qu'il s'agisse de figurines de Pinocchio, de Mickey Mouse ou de statuette de saints, Cardinal assemble ces reproductions de figurines qui, grâce au polyuréthane, sont soudainement devenues physiquement légères. Il les appose les unes aux autres telles des lignes



dans l'espace. La figure qui en résulte produit une étrange commotion signifiante. Elles ne sont pas sans évoquer la prolifération incessante de la marchandise.

Les sculptures elles-mêmes deviennent les objets usuels dont la configuration varie selon l'exposition. Ainsi, plusieurs éléments de *La teneur soudaine des choses*, présentés au Musée des beaux-arts de Sherbrooke en 2009, se voient remaniés dans *Comme une sorte de surgissement*. C'est dire que l'œuvre

elle-même, tant qu'elle demeure en possession de l'artiste, ne se cristallise que momentanément le temps de sa monstration. Le remaniement est chez le bricoleur un pli dont il arrive difficilement à se défaire. Il produit des agencements dont le potentiel demeure ouvert.

Dans la petite salle, Cardinal présentait une série de dessins s'inscrivant dans le prolongement de sa réflexion sur l'objet. Il accorde une attention particulière à la rencontre d'images hétéroclites qu'il

Éric CARDINAL, *Êtres dits*, 2010. Polyuréthane expansible. 80 x 85 x 85 cm. Photo: Daniel ROUSSEL.

→
Éric CARDINAL, *Comme une sorte de surgissement*, 2010. Vue d'ensemble de l'exposition. Photo: Daniel ROUSSEL.



superpose. C'est dans l'accumulation des représentations, comme autant de motifs de notre société submergés par l'image de masse, que Cardinal parvient à suggérer un ordre machinique hors de contrôle. Ces dessins ne sont pas sans rappeler l'iconographie peuplant le monde de l'enfance. Alors que, dans l'un d'eux, on entrevoit les jambes de Mario Bros, dans un autre on distingue le profil de Mickey Mouse s'entremêlant avec celui de Dingo. Au-delà des icônes choisies, ce qui frappe dans ces dessins, c'est la surenchère et la rigueur avec lesquelles ils témoignent, par l'accumulation des formes, de notre rapport à l'image de masse.

À travers sa pratique, Cardinal nous démontre qu'entre l'Être et la chose, qu'entre l'image extérieure et celle intériorisée, nous pouvons tout au plus tenter d'instaurer de nouveaux rapports et chercher dans ces nouveaux rapports notre propre singularité. ←

Éric CARDINAL, *Comme une sorte de surgissement*
Centre d'exposition Expression,
Saint-Hyacinthe
20 mars - 2 mai 2010

Sophie CASTONGUAY est étudiante au doctorat en Études et pratiques des arts à l'UQÀM. Elle s'intéresse aux conditions de réception de l'œuvre et tente dans sa pratique de mettre en scène le spectateur. sophiecastonguay1@gmail.com



Éric CARDINAL, *Ascension*,
2010. Polyuréthane expansible. 98 x 165 x 118 cm.
Photo : Daniel ROUSSEL.

Éric CARDINAL, *Sans titre*,
2010. Polyuréthane expansible. 150 x 50 x 200 cm.
Photo : Daniel ROUSSEL.



Éric CARDINAL, *Petites et grandes unités*, 2009.
Détail. 225 x 150 x 50 cm.
Photo : Daniel ROUSSEL.

Éric CARDINAL, *Petites et grandes unités*, 2009.
Vue partielle de l'œuvre.
Objets et matériaux divers.
225 x 150 x 50 cm.
Photo : Daniel ROUSSEL.